

Monsieur le Père,

Après avoir été un mois sans aucunes de vos lettres, il m'en est venu deux de suite de la seule main de mon Père, qui au premier regard m'a fait soupçonner que mon Père ne devoit avoir la main aussi prompte à m'écrire comme l'encre. Encore me doute-je qu'on ne me deschiffre son inclination, qu'au plus favorable; s'il est vray qu'il a esté fort mal, comme me rapporte le Messag<sup>r</sup> de Mons<sup>r</sup> de Marlborough. Si m'opposoit le trouble de la mélancholie, et me nourris d'espérance que le bout de Mars terminera ses douleurs; et le commencement d'Avril me verra si heureux que de le retrouver en santé. Par de nos jours les apparences s'approchent de plus en plus à la santé. Tant y a que jasse 3. jours avons écrit à ceux de l'Admirauté à Rotterdam, à ce qu'en temps de nous pourrissent de deux navires de suere au retour. Pensez si l'expiration de la Trêve nous fait songer à nos belles vies. Guarda la gamba de Tynckereck et Ostend. Mais quoy? Y aura il pas moyen de coller l'un bout de la Trêve à l'autre par un morceau de Poix de Bruxelles? Et si il y a 3. jours qu'on nous assure l'arrivée de Pickens chez vous.

~~Je vous prie de m'écrire par le prochain courrier si vous avez quelque chose de nouveau à me mander.~~ Je vous prie de m'écrire par le prochain courrier si vous avez quelque chose de nouveau à me mander.

Passé quelques jours le S<sup>r</sup> de Mayens m'a eu à dîner avec le S<sup>r</sup> de Breda. Les bons gens sont fort aises de ma reconnaissance, et me y de leur faveur. J'avoys mis en délibération de la permission pour la ragnence; mais la raison coupe tousjours bruta à mes desirs. J'ay desia procuré ma mère d'un 1/2 d'indian



